Brèves littéraires



Et tout est mis aux trousses

Tania Poggione

Numéro 61, printemps 2002

URI: https://id.erudit.org/iderudit/5553ac

Aller au sommaire du numéro

Éditeur(s)

Société littéraire de Laval

ISSN

1194-8159 (imprimé) 1920-812X (numérique)

Découvrir la revue

Citer cet article

Poggione, T. (2002). Et tout est mis aux trousses. Brèves littéraires, (61), 33-37.

Tous droits réservés © Société littéraire de Laval, 2002

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/



Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

https://www.erudit.org/fr/

TANIA POGGIONE

et tout est mis aux trousses

Prix Brèves littéraires - poésie Première mention

une espérance suturée se livre à moi agissant en coupe-papier l'effleurement est impossible je vous ai attendu de profil

à mes trousses une inquiétude tétanique d'une noyée ou d'une amoureuse me défaisant d'une
conscience obsessive
un esprit-boléro
(à quoi bon
lors d'un matin
ainsi guerrièrement
polyphonique)
je fige mi-sacrée
dans les dernières secondes
d'un viol
d'un tango
d'un incendie
qui me semble vénérable de loin

ces lendemains ces trans-lendemains me pourchassent

mes poignets sont nus je signe

ton ombre indocile je l'enjambe la tutoie même en plein soleil à l'aide d'une ligne crayeuse je te détiens comme l'éphémère tu te comportes c'est-à-dire sans faute sans hoqueter

et dévouée de vertu insolemment pardonne-moi

je ne sais dompter que des pleins midis et des ombres sans charme j'ai fait grincer deux esprits âmes en hamac me diraient-ils inflammables jusqu'à ce que je remette au lendemain souffle ode éternuement d'un été malade

devançant les échos à mes trousses érosivement tus une chouette
dans le fossé
et tout est mis
aux trousses
une chirurgie
un totem disséqué
des mi mi mi incessants
mal pianotés
une hâte d'avoir à
suspendre le pas
devant toi

me traque une naissance quelconque au cœur battu qui ment qui ment